AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionHongrie (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre de Irène Gerő-Cserhalmi à Emile Zola du 7 août 1899

Lettre de Irène Gerő-Cserhalmi à Emile Zola du 7 août 1899

Auteur(s) : Gerő-Cserhalmi, Irène

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus, Droit de traduction, Hongrie

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Gerő-Cserhalmi, Irène, Lettre de Irène Gerő-Cserhalmi à Emile Zola du 7 août 1899, 1899-08-07

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/323

Présentation

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1899-08-07</u> AdresseBudapest (Hongrie)

Description & Analyse

Description

- Félicitations pour la victoire (allusions a l'Affaire)
- Lettre de demande des droits de Fécondité pour traduction

Information générales

Langue <u>Français</u>

CoteHON1899 08 07

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 4p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Kálai, Sándor
- Lumbroso, Olivier

Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

HASZNOS TANÁCSADÓ SZERKESZTŐSÉGE VII., ERZSÉBET-KÖRUT 41.

Budapert, le 7. août 1899.

Hongrie

Monsieur!

Receves doant tout mes félicitations sincères à la victoire triomphale de la verite pour laguelle wous aver combatter avec un courage hénoique, avec une grandeur d'âme, que n'ant has beaucays d'êgal dans l'histoire de l'humanie,

Et maintenant premuetter

moi de causer affaires.

Sachant que vous éter loir

de la France et que la grande obffaire

accupaint votre temps et votre attention

pe ne voulais point vous dévanger l'an
tantne dernier au supet de votre rama

Fieundité d'autant mouris que j'es
pirais que vous voudrer buen n'en

vienner le droit de transluction.

Onis la naissance d'un fils, qui a en

tein é au mois de décembre en ayant

mis hors d'étal de m'accuper d'autre

choa, je me pouvais m'aurem à

La réponse de Madame m'ayant afferm dans ma conviction j'attendais

madame notre époure qu'aprei ma

J Emile-Zola

pationment l'acte de cession et les épreuves convigies. Lugar dance de ma stryrefaction lavique je vous un jour le premier chapirte de Occoudité ayant para dans un journal gerationen hanguais l'attriburais ec fait des astreur votre abrence qui consort quelque malintender, que vous ignorer et jamais je n'aunaus mentionere' la chore, il in havend me in avait part changer que j'ai rence un dans l'étalage d'une petite libraine obscure dans une nuelle pen frequenté une lettre dan læquelle je reconnaissais volve c'eniture it gin commencent pan, Chen monsieur cede le droit de traden. tion der roman, Ficandite pour -- - - wille Frances. d'argent vous ont fait accepton l'affre d'un autre éditeur plitat que la mieure, je avois devin une explication. Vous n'egnorer peut être par que la plupant de vas namans parus en hougnois ant été sandalement défigures et raccourseis in duminant tout a gui tail grand et sublime 'et me laisant que les passages naturalists from en beine une beton porusquaphe gun' est bres rechenchei, Ecuse de vas vameur, qui n'ent par en ce sont, aut été transplante dans une traduction si micrable

gn'elle fait à pane necouncitre la beauté des originals, can les éditeurs ont confre la braduction à le teller mani, qui leur fournissaient un travail on mellem manche possible.

Or l'aditeur de Treaudité à a traite avec le journal Pestr Maplie sour acheter en compagnie le droit cle braduitair de sorte que le journal d'en changait de faire braduiré le roman par un de ses collaborateurs avec les bract raccourrissements usuels de sorte que la braduition ne leur coûte rue l'est pourgnos il a pre vous affair une plus grande somme que man éditeur, qui doit aussi payer une traduction digne de l'anignie, dont ne mangue jamais un seul

Mais helas ees nessieums ant fait le calcul sans l'hôte, can lavs des premières épreuves ils se sont ous hans d'étal de vaniere les difficultés qui'se présentaint en traduisant de C'original. le langage at vir gu 'en ce temps je suis le sent tradenteur, à que l'an prant comprin des branaux literaines qui demandent une plume escencie, ils se sont ners force bou gre' mad gre' de recourser à ma plume nour que je les tiré d'embannas, lout en me priant d'eliminen les passages manques an crayon, dant jean war amou unie de une retoumnen et de m'en garden discretion.

l'in que l'éditeur de Vecaudile est le conservent de mon éditeur pamais pen 'aurais conserté à ce bravail, l'il ne s'agissait à'une aeuvre d'Émile cola, dont pe suis pière d'être l'intenprête d'antant plus que c'est un sainlie, que de mal braduré un de ces romans menveilleure, que la posterite regardire comme la bible du dise- reunième sièble.

Le plaiser d'être votre traducteur et n'quelqu'un au mande sannait interpuniter dignement les grandes et belles intentions des oothers tecondile "ce una mon premier né et goûteurt tous les délices de la maternité saura comprendre et respecter vos théonis

Permetter mai done, monsieur, que je vous demande inaintenant de voulour brien me c'ester le droit de tra duction des ramans franciel vénile, lutie, et si la somme que mon édition prayant pour les ramans précedents ne vous sufficient proint, je renouve valoutiers à une pant des hanonaires din an traduteur pour avoir le plaisir de verter votre seul interprête.

Veniller clove, Monrian me nommer par retour du courrier namvotre béponse vos conditions et crayer mon' votre

tres devonée trene Gero-Esentalmer. Aprest, Elisabethring 91